



HAL
open science

Enquête sur les pratiques de dépôt dans HAL des chercheurs normands

Nicolas Boileau, Céline Chuiton, Charlène Paumier, Isabelle Thomas

► **To cite this version:**

Nicolas Boileau, Céline Chuiton, Charlène Paumier, Isabelle Thomas. Enquête sur les pratiques de dépôt dans HAL des chercheurs normands. Normandie Université. 2022, 26 p. hal-04131304

HAL Id: hal-04131304

<https://normandie-univ.hal.science/hal-04131304v1>

Submitted on 17 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES DE DÉPÔT DANS HAL DES CHERCHEURS NORMANDS

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

DÉCEMBRE 2021

NICOLAS BOILEAU
Normandie Université, Pôle Documentation,
édition et science ouverte

CÉLINE CHUITON
Université de Caen Normandie,
Service commun de la documentation

CHARLÈNE PAUMIER
INSA Rouen Normandie, Bibliothèque

ISABELLE THOMAS
Université Le Havre Normandie,
Service commun de la documentation

ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES DE DÉPÔT DANS HAL DES CHERCHEURS NORMANDS SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Nicolas BOILEAU

Normandie Université, Pôle Documentation, édition et science ouverte

Céline CHUITON

Université de Caen Normandie, Service commun de la documentation

Charlène PAUMIER

INSA Rouen Normandie, Bibliothèque

Isabelle THOMAS

Université Le Havre Normandie, Service commun de la documentation

Décembre 2021

DOI : 10.51203/rapport.nu.000002



This work is licensed under <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



Table des matières

Présentation et objectifs	4
Conception et suivi	4
Organisation de l'enquête	4
Analyse des réponses	4
Panel de répondants.....	5
Pratiques de dépôt dans HAL	11
Conditions juridiques.....	21
Référents HAL.....	24
Formations.....	25
Chiffres clés à retenir.....	25



Présentation et objectifs

Le Comité de Pilotage (COFIL) HAL Normandie Université a proposé de mener une enquête afin de mieux comprendre les pratiques de dépôt dans HAL des chercheurs normands. Elle s'adressait à tous les publiants des unités de recherche des établissements membres de Normandie Université : doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs.

Lors de la réunion du COFIL HAL en 2020, un bilan de l'action de la cellule d'appui a été présenté ainsi qu'un état des lieux des dépôts associés au portail. Au sein des unités de recherche, l'année 2019 a été marquée par un effort considérable de dépôt de références bibliographiques. Toutefois, cette même année a aussi été marquée par un plus faible taux de dépôt en texte intégral. Les membres du COFIL souhaitaient en savoir plus sur les raisons de ce constat.

Le COFIL HAL a mis au point cette enquête afin de mieux appréhender les besoins, attentes et pratiques des chercheurs en matière de dépôt dans l'archive institutionnelle commune aux établissements membres de la ComUE Normandie Université.

Conception et suivi

La conception de l'enquête a été confiée à un groupe de travail composé de Nicolas Boileau (Normandie Université), Céline Chuiton (Université de Caen Normandie), Charlène Paumier (INSA de Rouen Normandie) et Isabelle Thomas (Université Le Havre Normandie). Ce groupe a également produit les graphiques et analyses présents dans ce document.

Le rapport a été relu par les membres de la cellule d'appui Normandie Université et du Comité de pilotage HAL.

Organisation de l'enquête

Un groupe de travail au sein de la cellule d'appui HAL Normandie Université a été mis en place afin de préparer l'enquête et assurer son suivi. L'enquête comprend 19 questions ainsi qu'un champ libre pour recueillir des commentaires. Pour certaines questions, des termes ont été explicités pour s'assurer de la validité des réponses données. L'outil en ligne *Limesurvey* a été utilisé afin de la concevoir.

L'enquête a été ouverte sur une période de six semaines, du 18 janvier au 28 février 2021.

Une communication large a été menée afin d'obtenir un nombre de réponses représentatif de la communauté interrogée.

Analyse des réponses

Au sein des établissements membres de Normandie Université, on dénombre 2300 chercheurs et enseignants-chercheurs, ainsi que 1800 doctorants. Ce public est la cible de cette enquête, qui a enregistré 846 réponses dont 669 étaient complètes. Dans le cadre de cette synthèse, nous avons



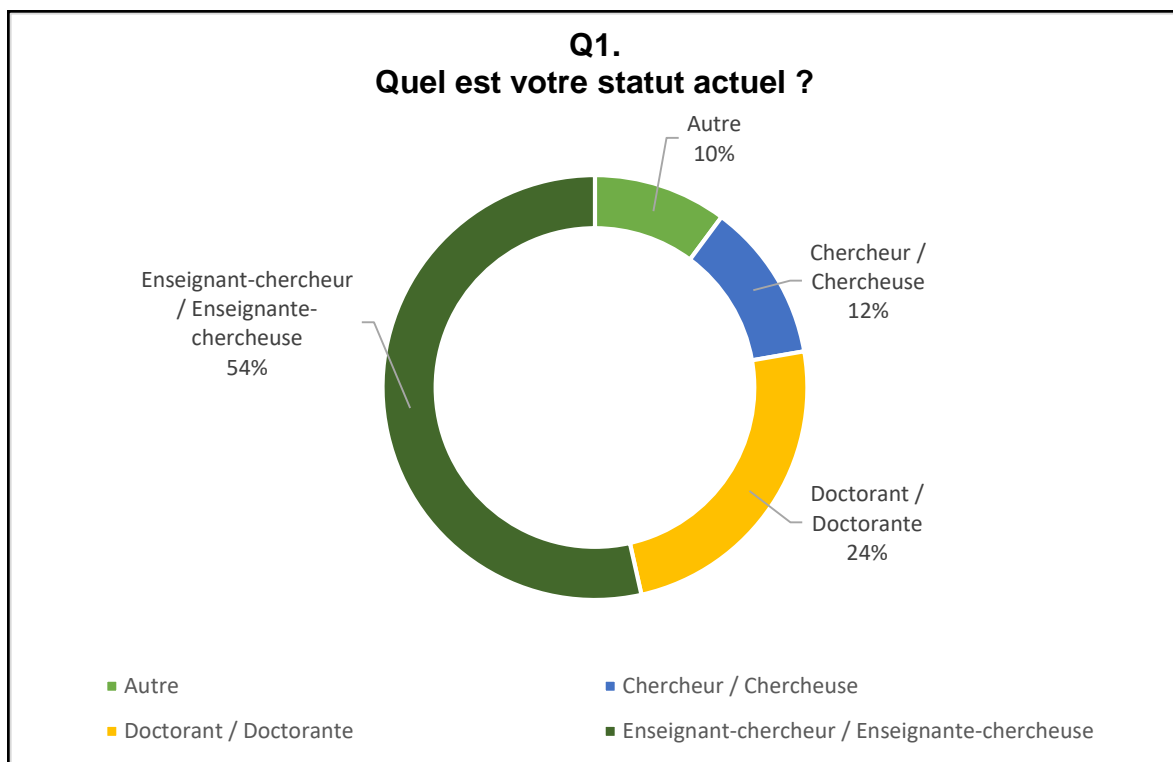
choisi de ne présenter que les résultats des réponses complètes, elles seules ayant été validées. Les répondants représentent donc un peu plus de 16 % du public cible (près de 20 % des chercheurs et enseignants-chercheurs).

Les résultats sont présentés sous forme de graphiques commentés.

La cellule d'appui va s'appuyer sur ces résultats pour proposer de nouvelles actions au COPIL en faveur du dépôt du texte intégral dans HAL.

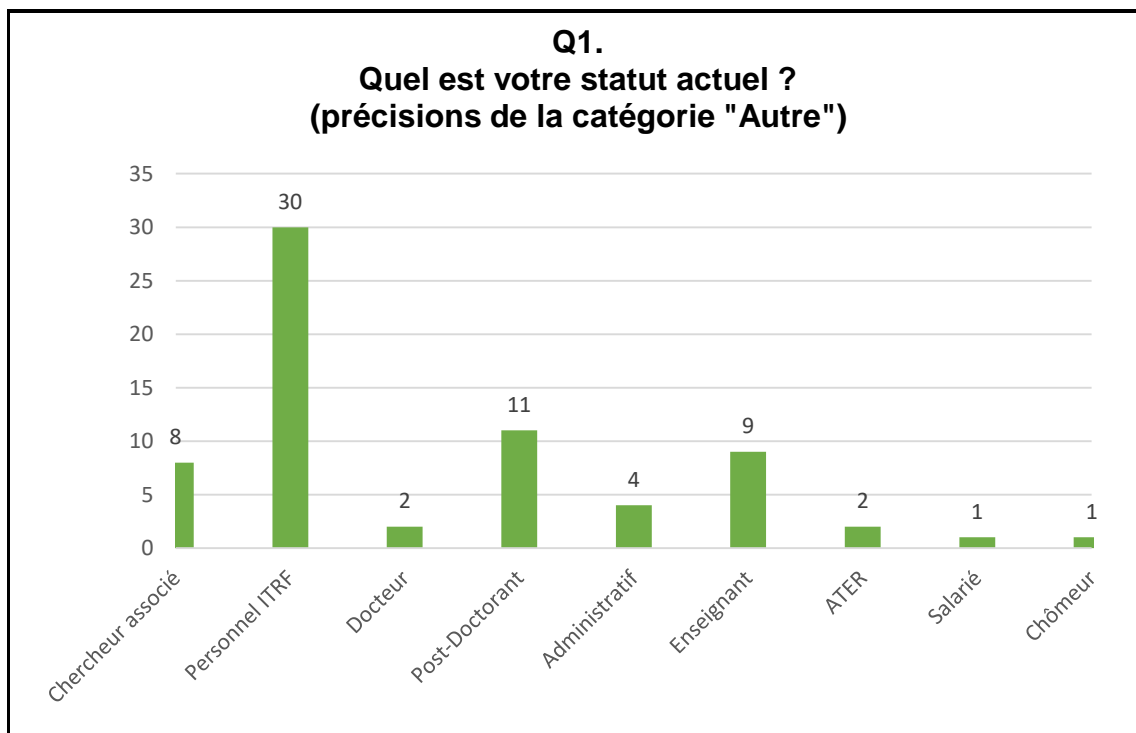
Panel de répondants

Les 4 premières questions s'attachaient à appréhender le profil des répondants (statut, discipline, laboratoire, âge).



Parmi les répondants, 53,5 % sont des enseignants-chercheurs, 24,2 % des doctorants, 15 % des chercheurs et 5 % des personnels d'appui à la recherche.

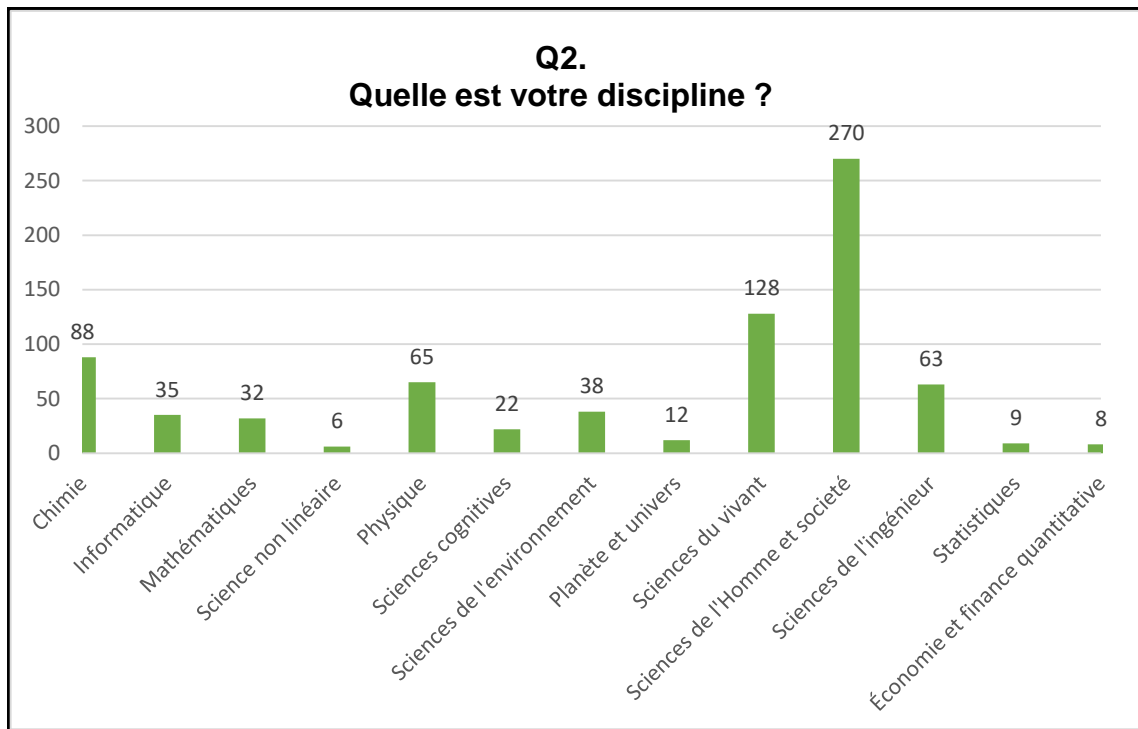




Compte tenu des effectifs totaux indiqués précédemment, les doctorants sont proportionnellement sous représentés (24.2 % alors qu'ils représentent 43 % du public cible). Ce constat peut s'expliquer par le texte de présentation de l'enquête qui indiquait s'adresser aux publiants. Cette mention a pu induire en erreur les doctorants et exclure une partie de cette catégorie.

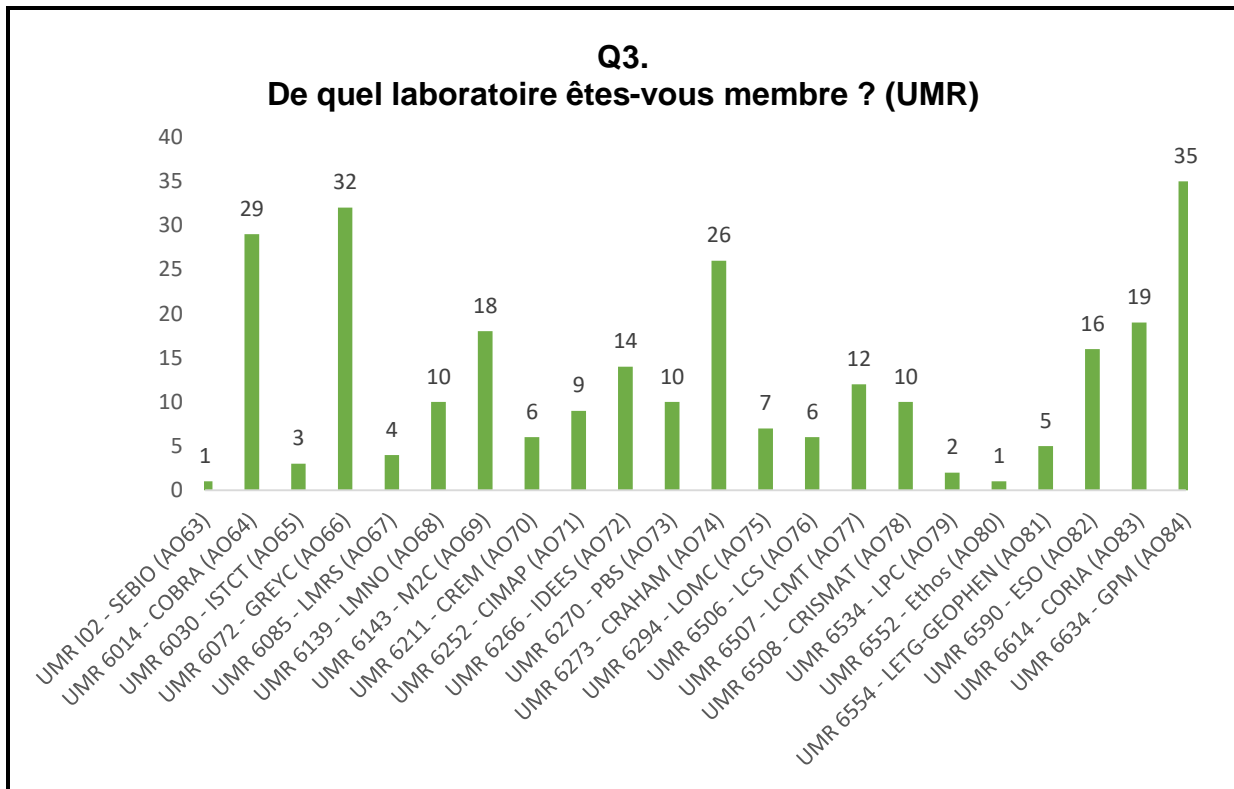
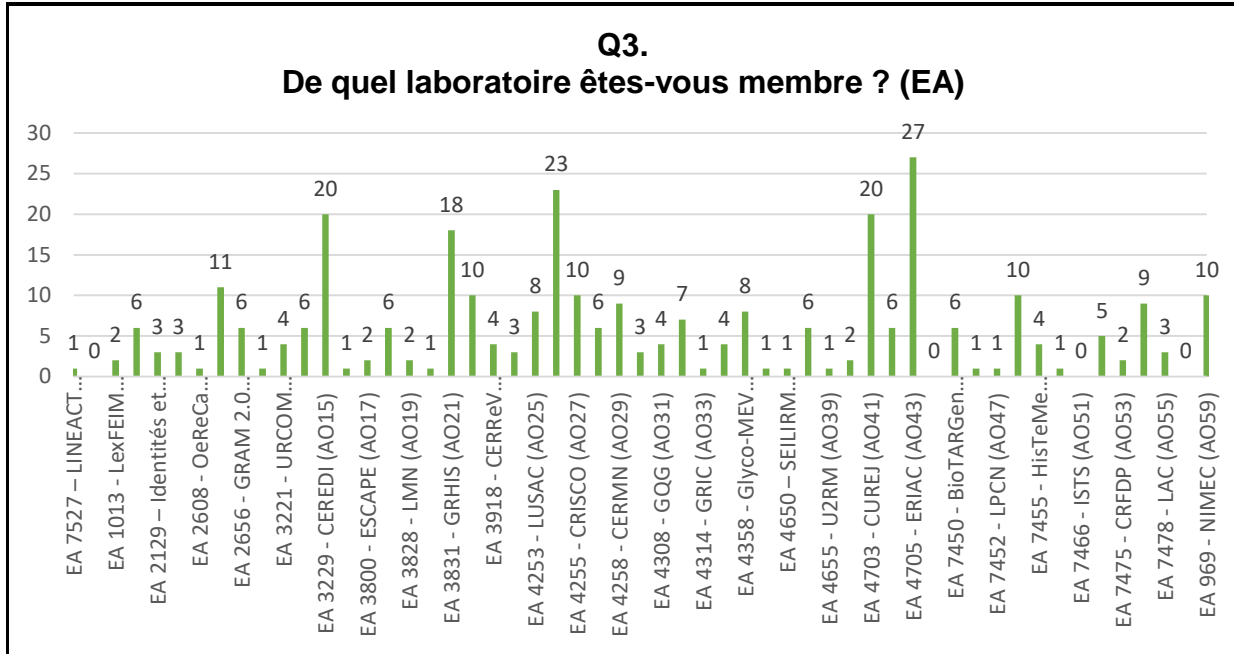
Les personnels ITRF des unités de recherche se sont aussi mobilisés autour de cette enquête. Certains participent au dépôt des publications dans HAL ou sont référents HAL de leurs laboratoires.

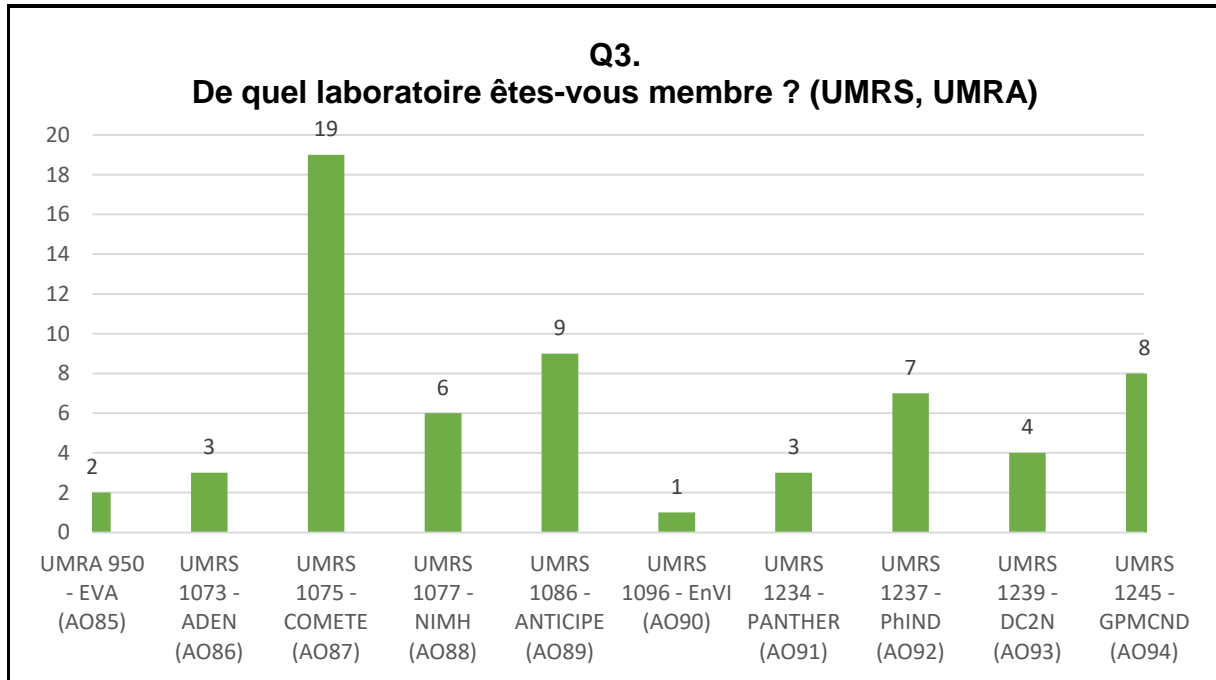




Les disciplines que nous avons proposées dans ce questionnaire sont issues du référentiel HAL. Les SHS représentent près de 43 % des réponses, mais le référentiel proposé ne permet pas de connaître plus finement la représentativité de cette discipline. Pour les Sciences, techniques et médecine (STM), le référentiel est plus détaillé et permet de constater une représentativité importante des Sciences du vivant, de la Chimie et de la Physique.

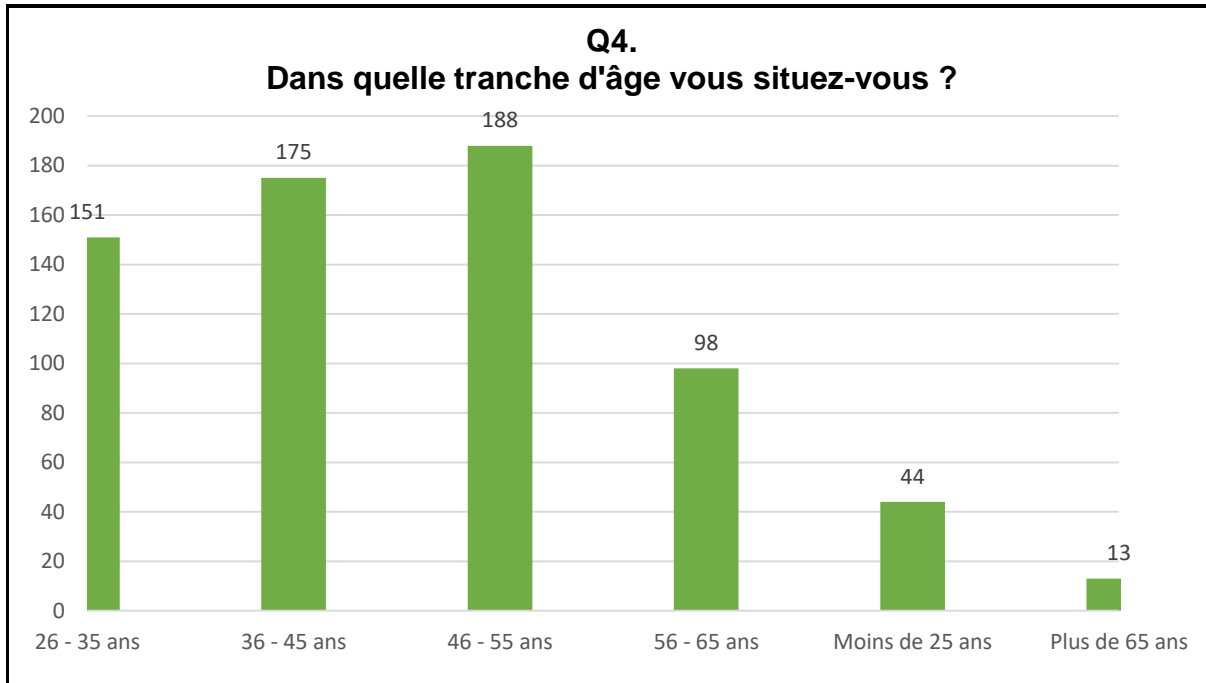






En matière d'affiliation à une unité de recherche, 83 unités de recherche des établissements comptent au moins une réponse, sur 87 unités au total. Cela permet de confirmer la bonne diffusion de l'enquête au sein des unités de recherche, même pour celles qui n'ont pas de référents HAL (9 unités sans référents connus). Certaines unités comptent une proportion importante de répondants, ce qui peut témoigner de l'appui des référents HAL et directions des unités, mais également d'une pratique répandue de la plateforme HAL.



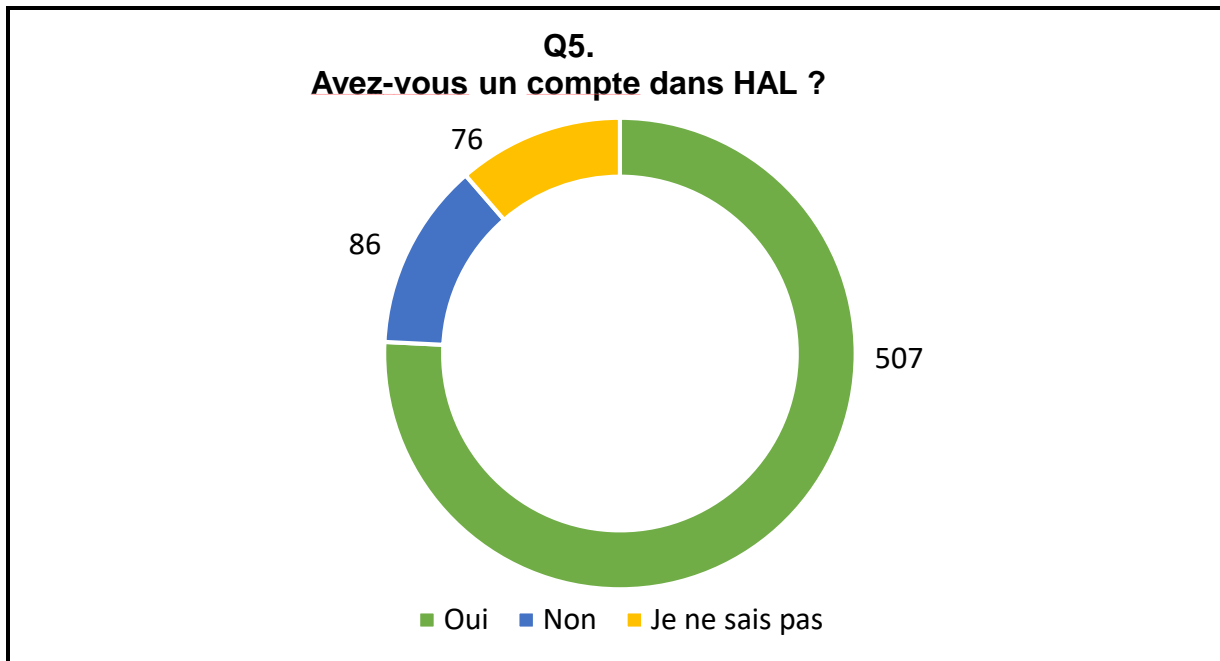


Les jeunes chercheurs et chercheurs confirmés sont bien représentés, le taux de réponses décline à partir de la tranche 56-65 ans.



Pratiques de dépôt dans HAL

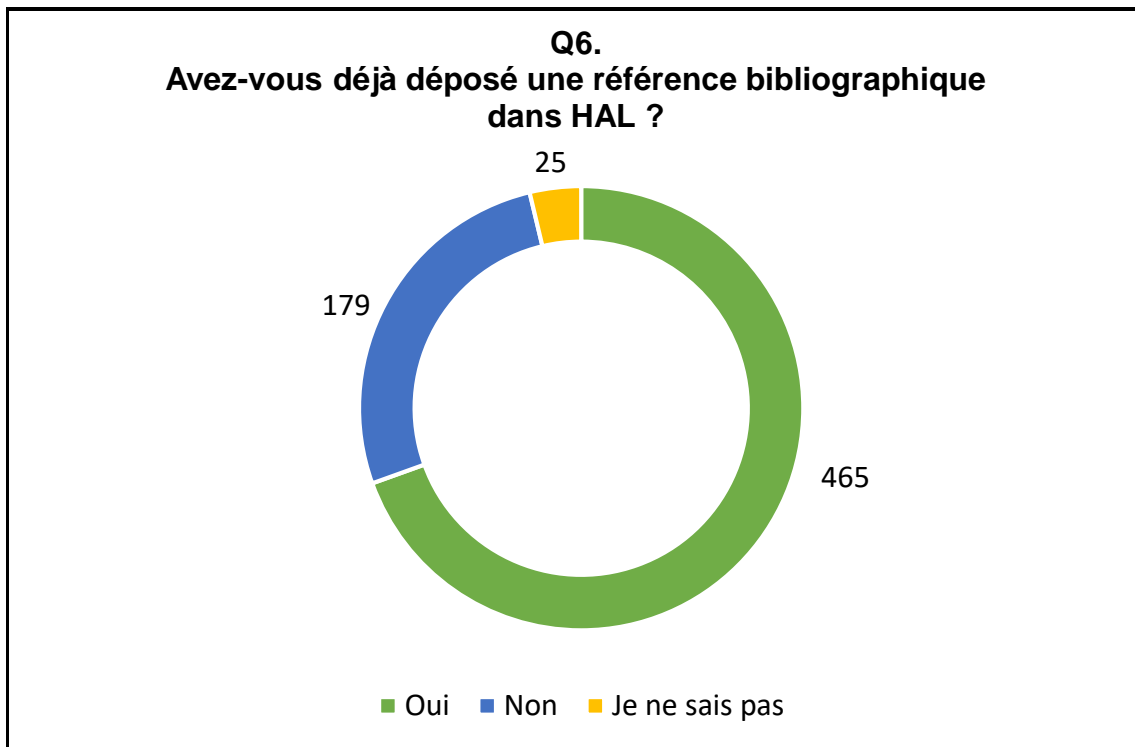
11



Plus de 75 % ont créé un compte. 13 % ont répondu « non » et 11 % ignorent s'ils en ont créé un ou en disposent.

Les répondants disposent majoritairement d'un compte ; mais il reste encore une part non négligeable (près d'un quart si on cumule les réponses « Je ne sais pas » aux réponses négatives), n'ayant pas encore créé ou n'étant pas sûr de disposer d'un compte.

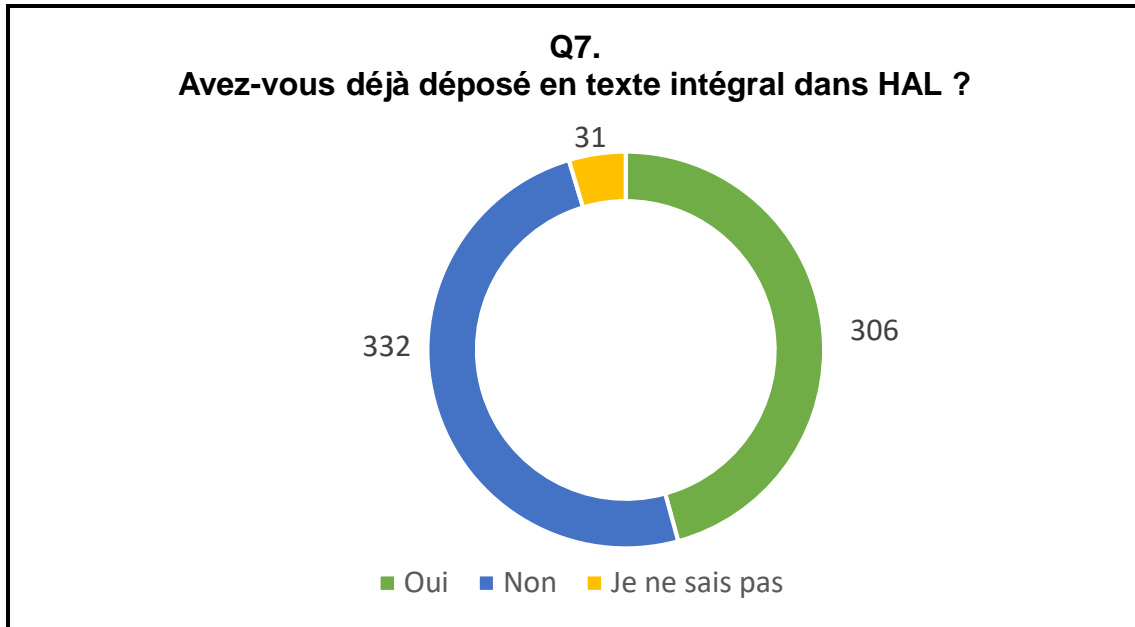




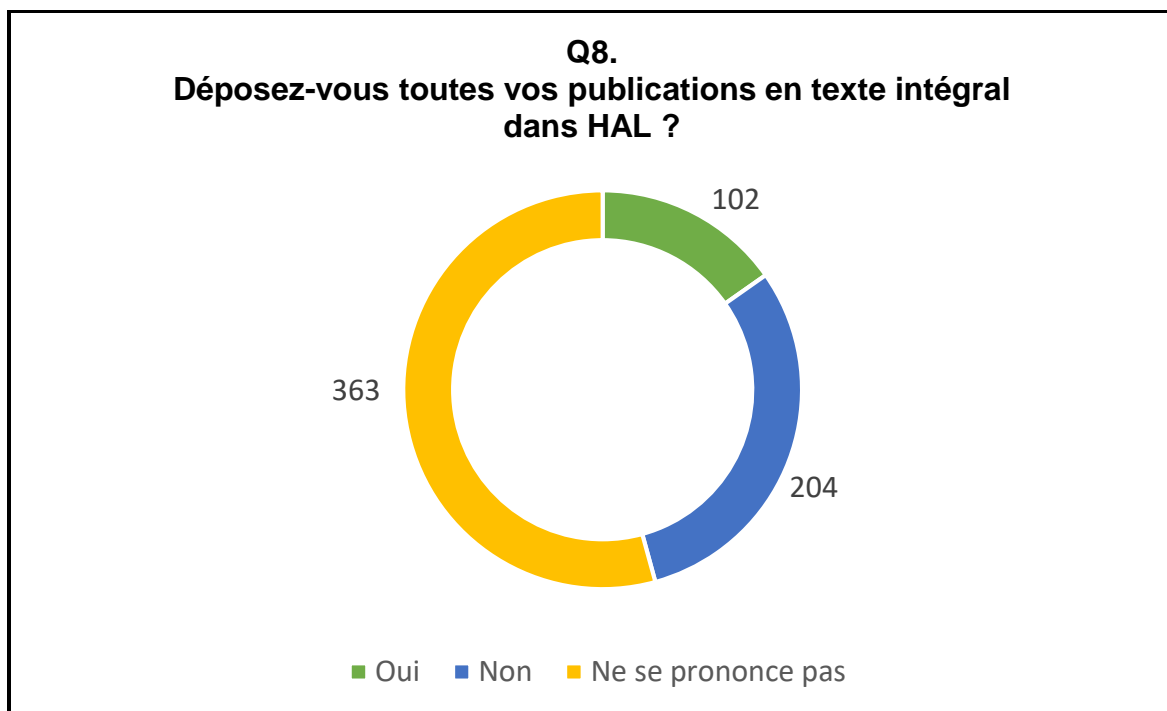
Plus de 69 % ont déjà déposé une référence bibliographique dans HAL. Plus de 26 % ont répondu « non » et seulement près de 4 % ignorent s'ils en ont déposé une.

Si on met en relation les réponses positives de cette question avec le nombre de répondants disposant d'un compte, il semble que la création d'un compte entraîne majoritairement le dépôt d'une référence bibliographique.



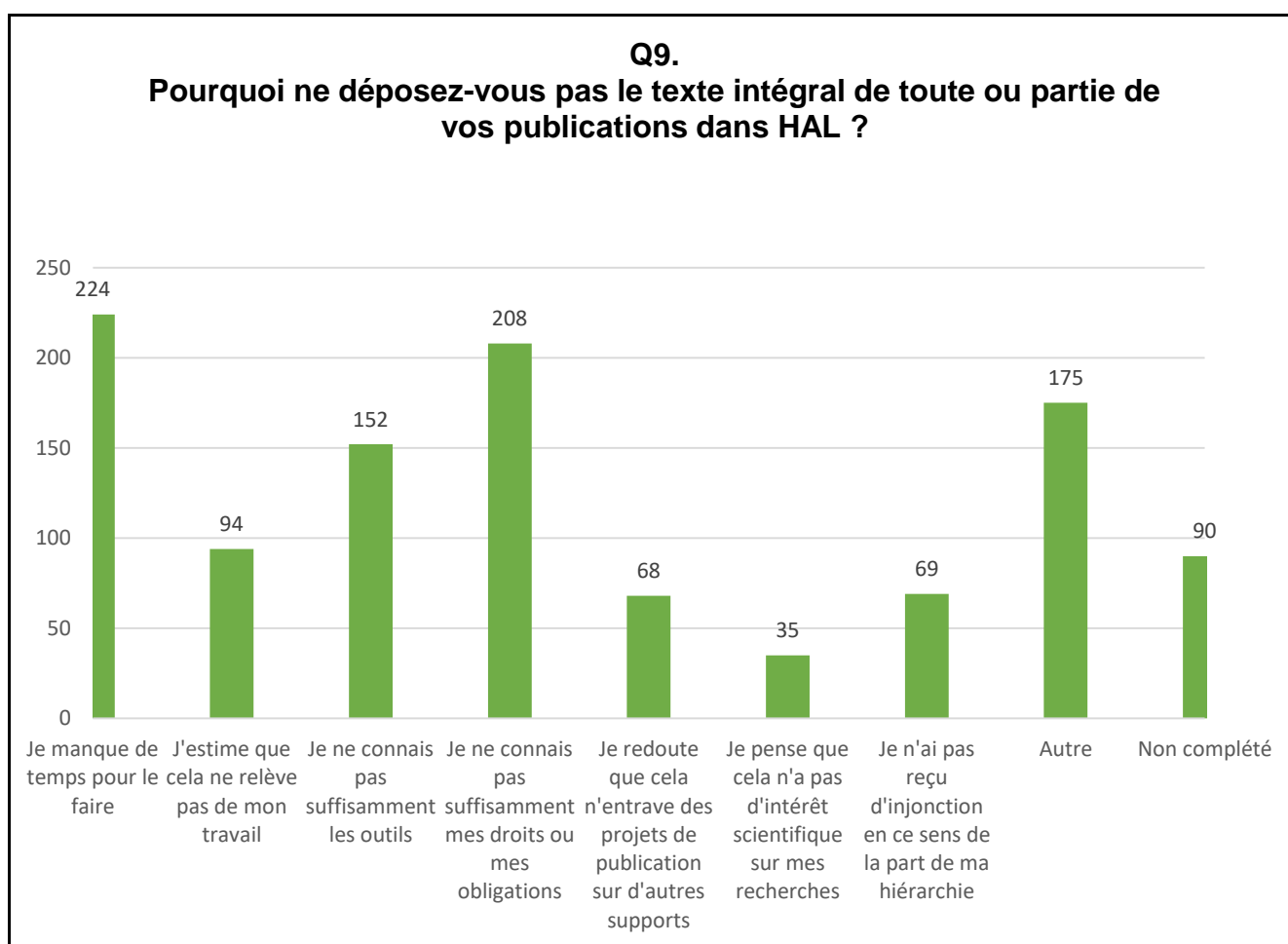


Sur les 669 réponses complètes, plus de 45 % des répondants ont déjà déposé un fichier en texte intégral dans HAL contre plus de 46 % qui ont répondu « non » avec seulement plus de 4 % qui ignorent s'ils en ont déposé un.



Cette question s'affichait suite à une réponse positive à la question précédente. Ce paramétrage n'est intervenu que quelques jours après le lancement du questionnaire. D'où le nombre important de répondants ne s'étant pas prononcés, jugeant cette question certainement redondante avec la précédente.

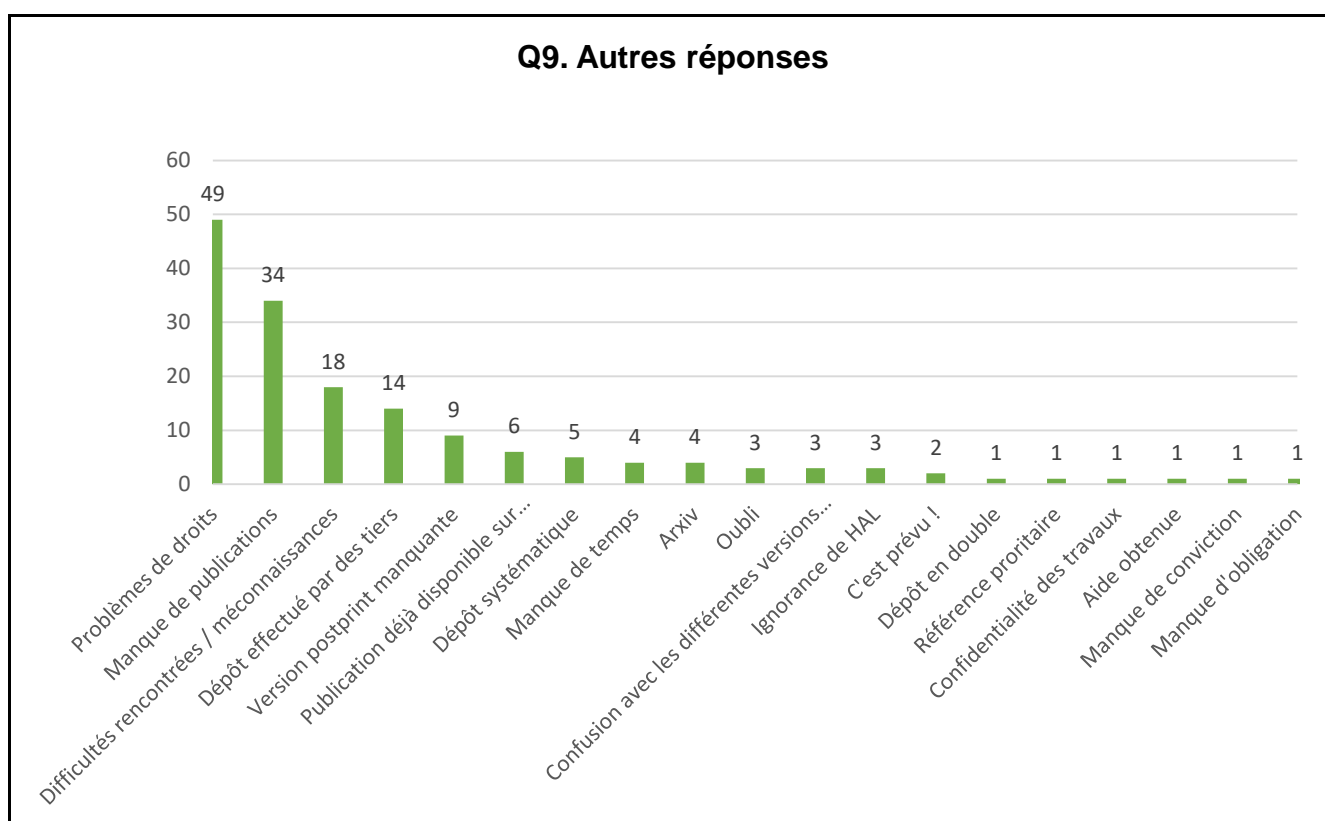
L'analyse fait émerger une proportion de 1 personne sur 3 déposant un fichier en texte intégral pour toutes ou parties de leurs publications. Cela représente donc 15 % des personnes ayant répondu à l'enquête.



Sur les 669 réponses, plus de 33 % des répondants estiment ne pas avoir le temps de déposer le texte intégral de leurs publications, talonnés par 31 % qui indiquent ne pas connaître leurs droits ou leurs obligations à déposer ce dernier. Pour 22 % d'entre eux c'est la méconnaissance des outils, de l'interface qui est un frein au dépôt. 14 % estiment que cela ne relève pas de leur travail, puis respectivement 10 % des répondants craignent que cela n'entrave leurs projets de publications et que sans injonction hiérarchique ils ne sont pas tenus de le faire.

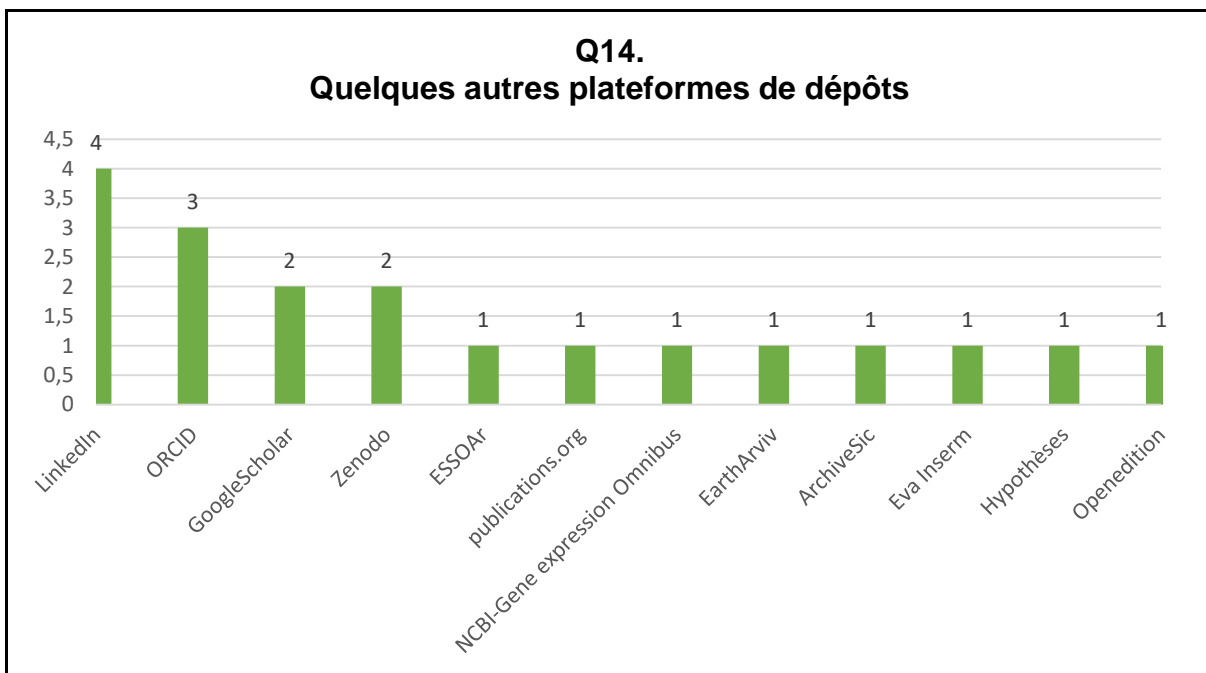
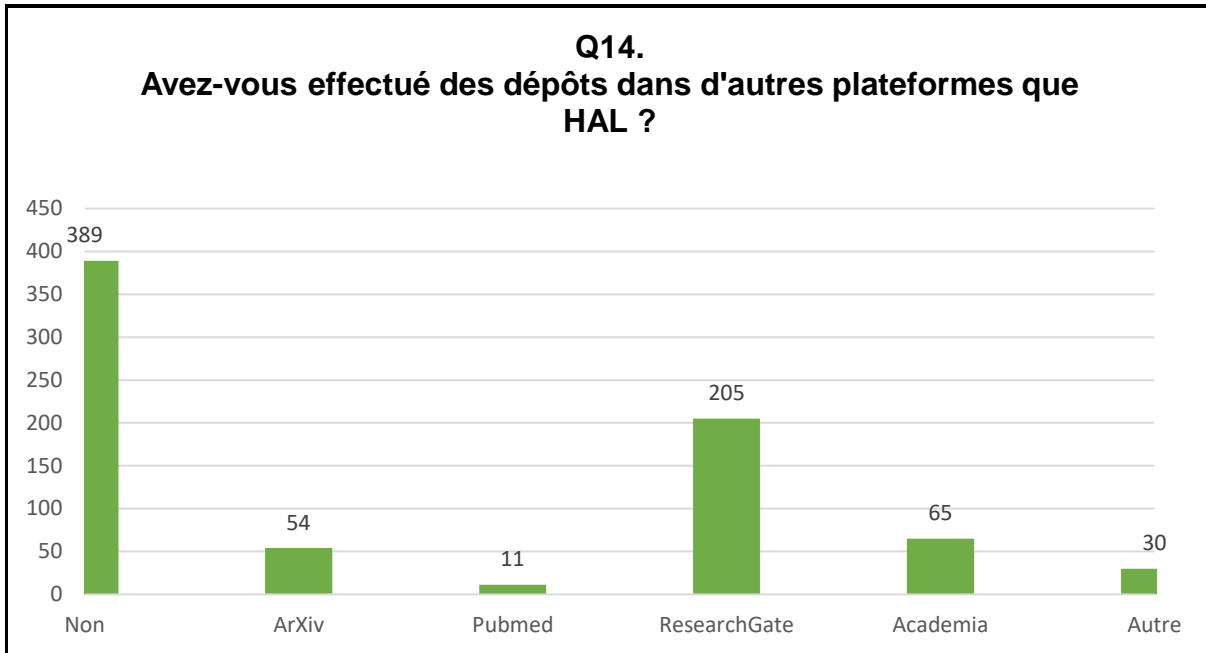


On note la persistance du manque de temps doublée du fait que cette mission de valorisation et de diffusion de leurs publications ne relève pas des chercheurs eux-mêmes. Malgré les campagnes de formation successives, la communication autour de ces dernières, la mise en place du réseau des référents HAL au sein de chaque laboratoire, certains n'ont pas encore la maîtrise de l'interface, n'ont pas fait la démarche de se former, de solliciter leur référent ou la cellule d'appui HAL Normandie Université et par conséquent ignorent leurs droits à déposer ou n'osent pas déposer de peur de voir leurs futures publications entravées.



Aux réponses initiales viennent s'ajouter les 179 réponses libres. Parmi celles-ci, 27 % concernent les problèmes liés aux droits accordés par les éditeurs, le problème d'embargo. Certains chercheurs évoquent le fait de ne pas vouloir nuire aux éditeurs et ainsi à leur travail. 19 % des répondants ne disposent pas encore de publication ; il s'agit vraisemblablement de doctorants. 10 % rencontrent des difficultés à déposer, avec des retours de modération, jugent l'interface peu conviviale contrairement à d'autres plateformes. Plus de 8 % ne déposent pas car cette mission est assurée par leurs co-auteurs, le premier auteur, le référent HAL du laboratoire ou une secrétaire. 5 % ne disposent pas de la version *postprint* et ignorent comment l'obtenir. Plus de 3 % indiquent que leurs publications sont déjà accessibles sur abonnement ou en *open access*. Moins de 3 % déposent systématiquement. Plus de 2 % manquent de temps pour déposer tandis que d'autres déposent dans la même proportion sur arXiv. Moins de 2 % avouent oublier de déposer et promettent d'y penser en 2021.

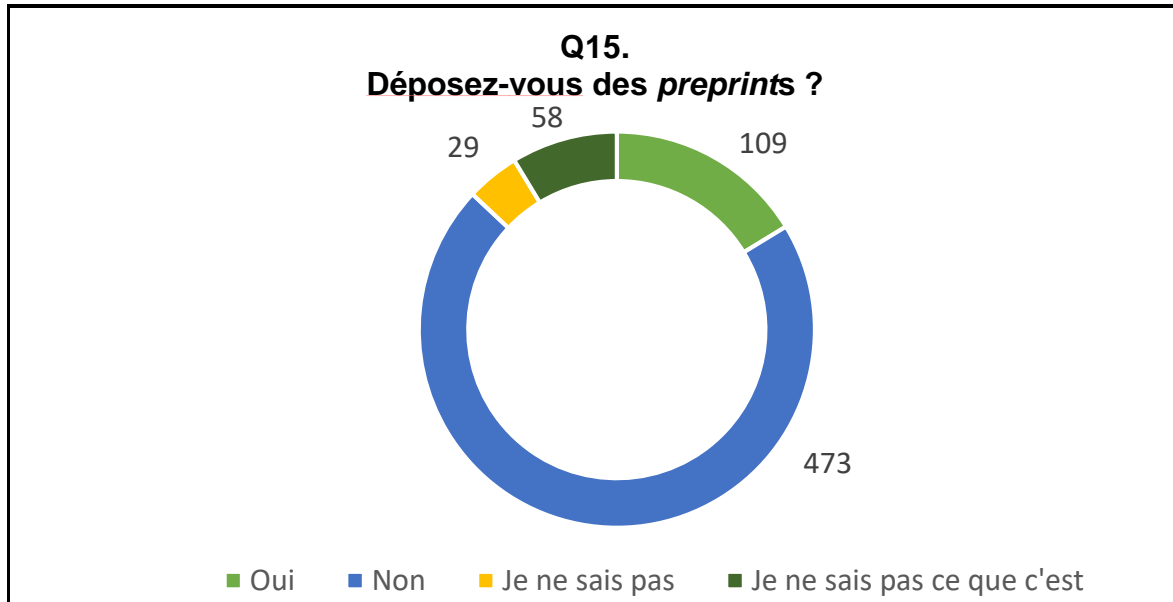




58 % des répondants n'ont pas effectué de dépôts en dehors du portail HAL. 30 % ont cependant déjà déposé du texte intégral sur ResearchGate tout comme près de 10 % sur Academia.

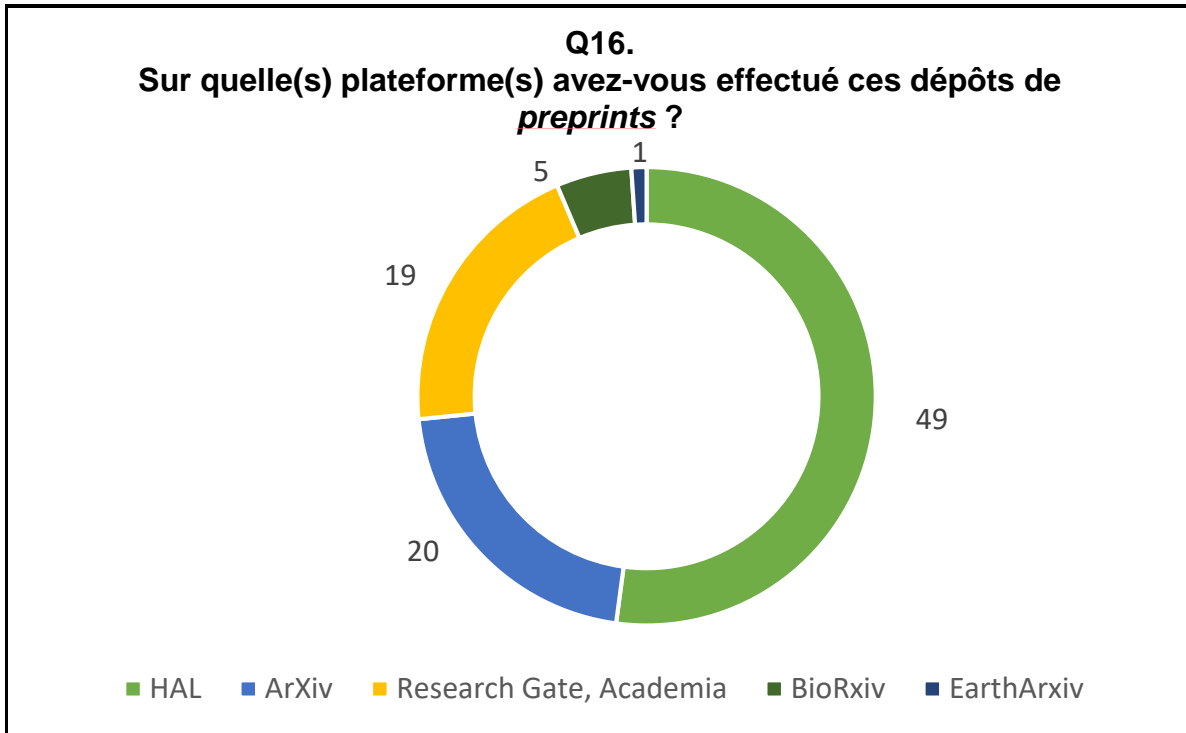
Les réseaux sociaux continuent d'être des sites plébiscités par les chercheurs (40 % des répondants déposent sur ces plateformes) pour diffuser leurs travaux alors que les archives ouvertes le sont moins (l'enquête n'a cependant mis en avant que des archives disciplinaires en STM ; ce point mérite de revenir aux disciplines dont sont originaires les répondants).





Plus de 70 % des 669 répondants ne déposent pas leurs *preprints* contre 16 %. Plus de 8 % ignorent ce dont il s'agit. Cette tendance reflète les échanges que nous avons lors des formations. Déposer un *preprint* n'est pas une démarche retenue par les chercheurs qui privilégient le dépôt de leurs *postprints* ou le PDF éditeur, reflet de la caution scientifique.

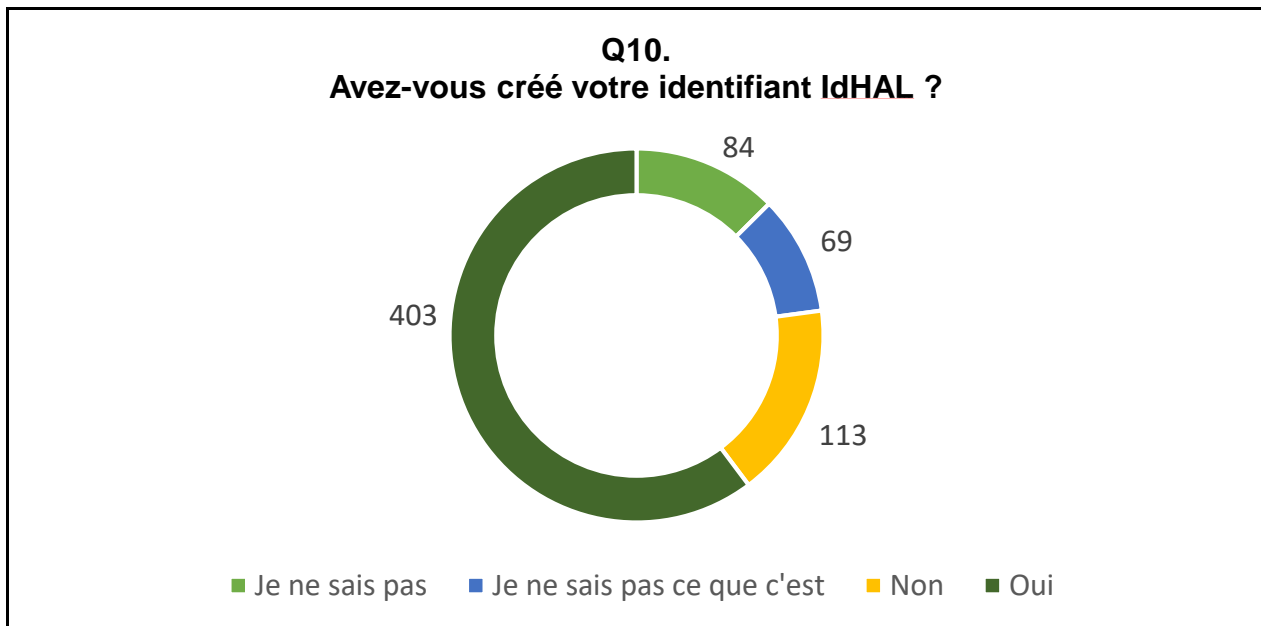




Parmi les 89 réponses libres obtenues, 55 % des dépôts de *preprints* s'effectuent majoritairement sur HAL. ArVix s'affiche bien en tant que plateforme dédiée aux *preprints* pour les STM avec plus de 22 %. Les réseaux sociaux académiques sont aussi utilisés comme des réservoirs de dépôts pour ce type de document à hauteur de 21 %. Certains chercheurs indiquent utiliser deux plateformes simultanément, HAL et un réseau social ou ArXiv. On note l'émergence de plateformes d'archives disciplinaires.



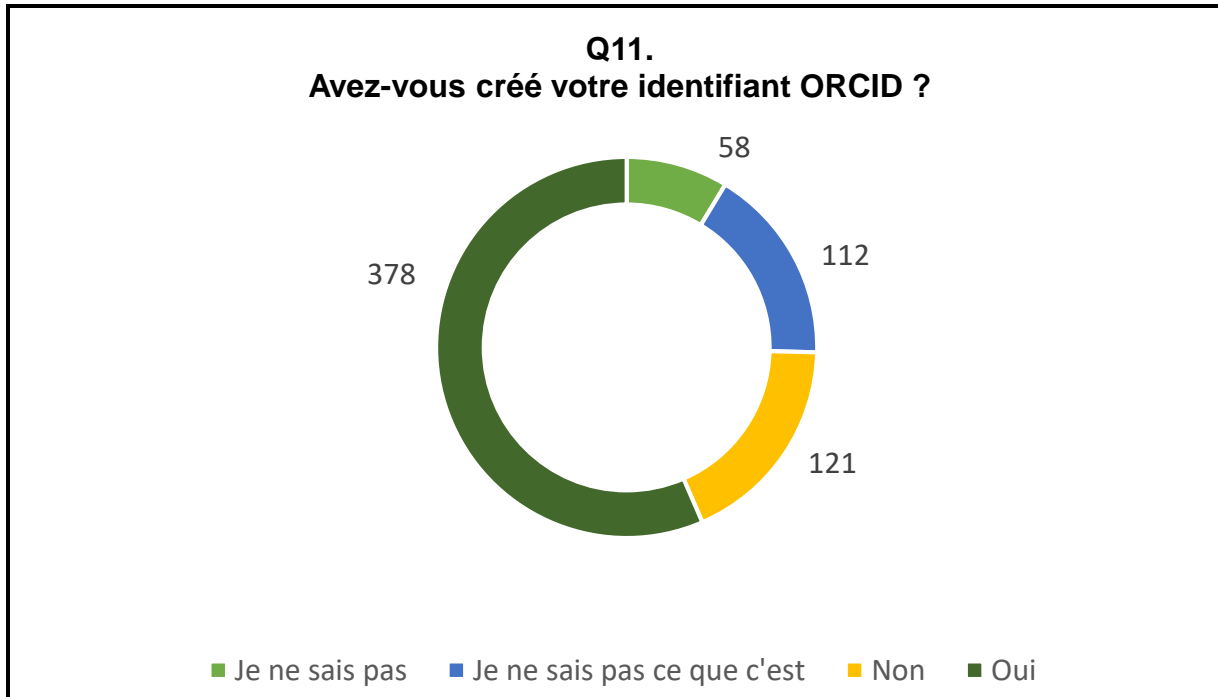
Identifiants chercheurs



Sur les réponses complètes, plus de 60 % ont créé leur IdHAL. 17 % ont répondu « non » ; ce chiffre peut en partie dépendre des réponses des doctorants et autres personnels qui n'ont pas encore de publications (ou de publications non déposées). 10 % ne savent pas ce que c'est. Si on ajoute, les réponses « Je ne sais pas », on atteint près de 23 %, soit quasiment un quart.

L'IdHAL est une notion relativement bien connue des répondants ; mais il reste encore une part non négligeable (près d'un quart), ne connaissant pas ou n'étant pas sûre de ce qu'est cette fonctionnalité.





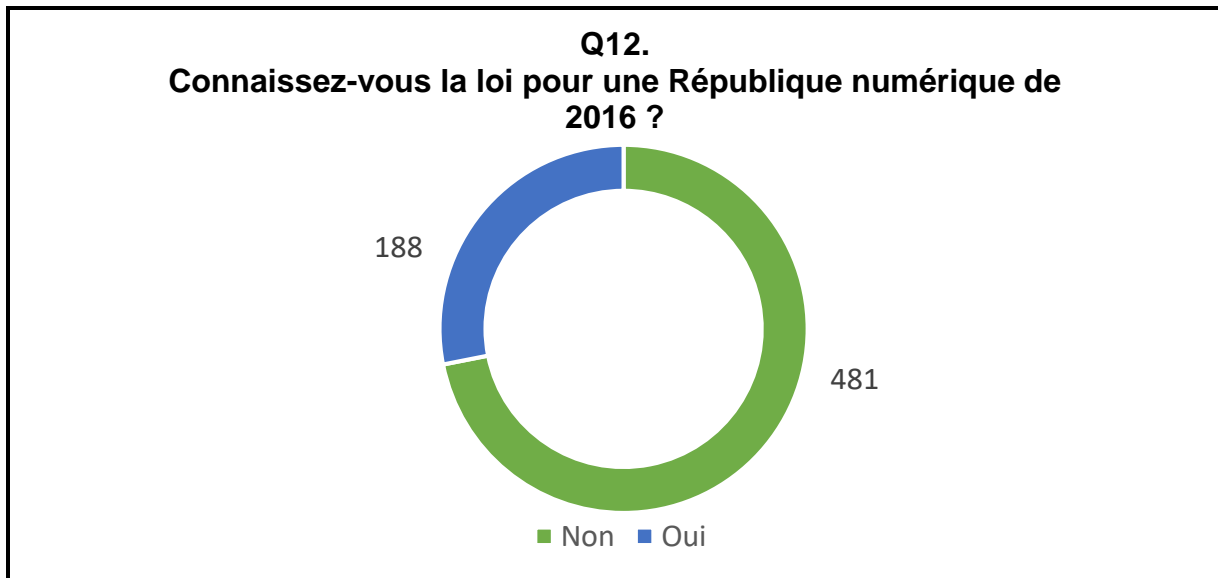
Sur les réponses complètes, plus de 56 % ont créé leur ORCID. 18 % ont répondu « Non ». Près de 17 % ne savent pas ce que c'est. Si on ajoute, les réponses « Je ne sais pas », on atteint plus de 25 %, soit un quart.

L'ORCID est une notion relativement bien connue des répondants ; mais il reste encore une part non négligeable (près d'un quart), ne connaissant pas ou n'étant pas sûre de ce qu'est cette fonctionnalité. Si on ajoute les réponses « Non » (qui peuvent en partie présenter une méconnaissance), le pourcentage peut augmenter et devenir très significatif.



Conditions juridiques

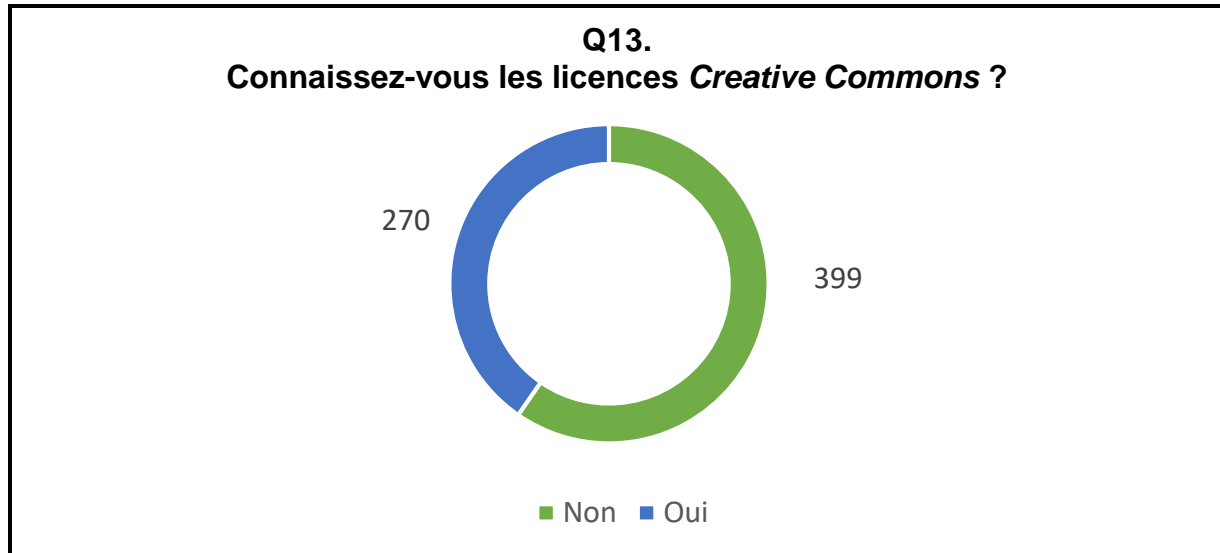
21



Sur les réponses complètes, près de 72 % ne connaissent pas la loi pour une République numérique et par conséquent leur droit au dépôt du *postprint* de leur article dans une archive ouverte. Seuls 28 % des répondants la connaissent.

La loi pour une République numérique est une notion assez mal connue des répondants malgré son inclusion et explication lors des formations autour de l'*open access* et de HAL proposées depuis 2018. Tous les chercheurs normands n'ont pas sollicité ces sessions.

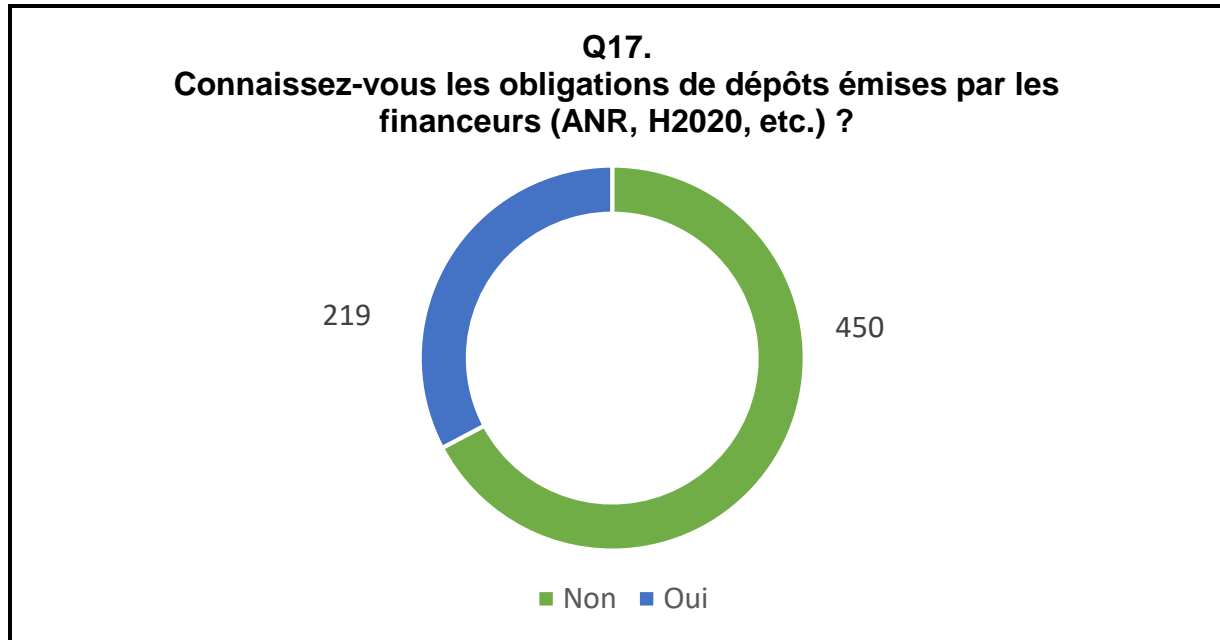




Sur les réponses complètes, près de 60 % ne connaissent pas les licences Creative Commons. Cette méconnaissance est donc un frein au dépôt du texte intégral et à la notion de réutilisation. Cela est sans doute aussi pénalisant lors du choix des revues dans lesquelles publier ou des options possibles des APC de certains éditeurs.

Les licences Creative Commons sont des outils incontournables encore trop méconnus des répondants.



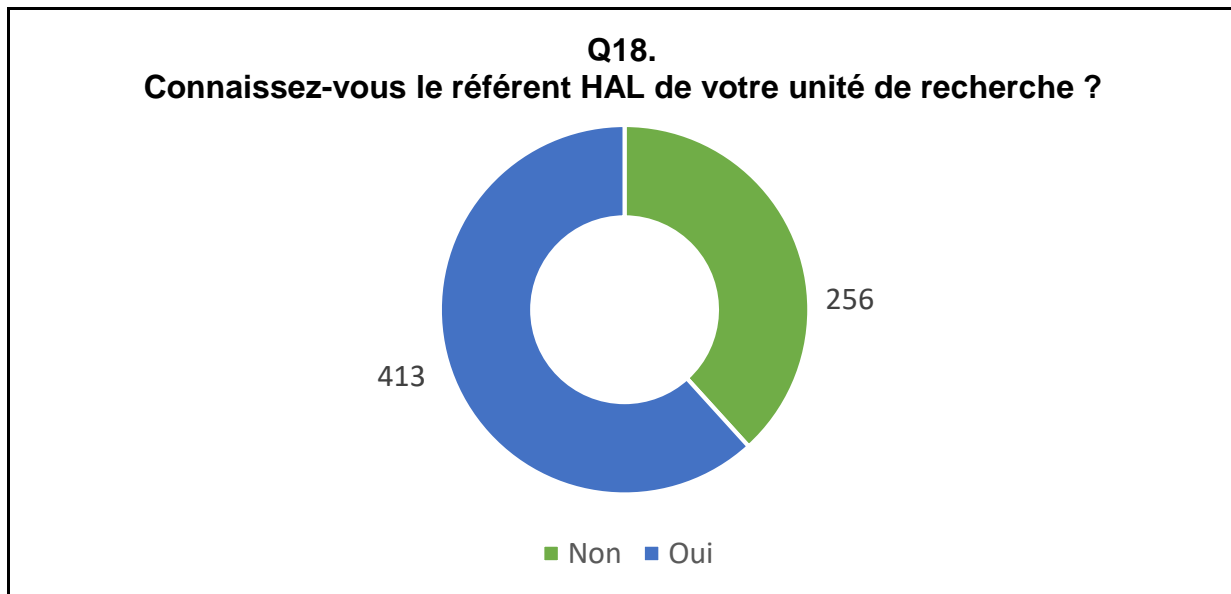


Sur les réponses complètes, près de 68 % des répondants ne connaissent pas les obligations de dépôts des financeurs, ce qui peut représenter un frein sur les réponses aux appels à projet mais également en cours de projet, sur le dépôt des publications sur des archives ouvertes.

Les obligations de dépôts émises par les financeurs restent assez mal connues des répondants.



Référents HAL



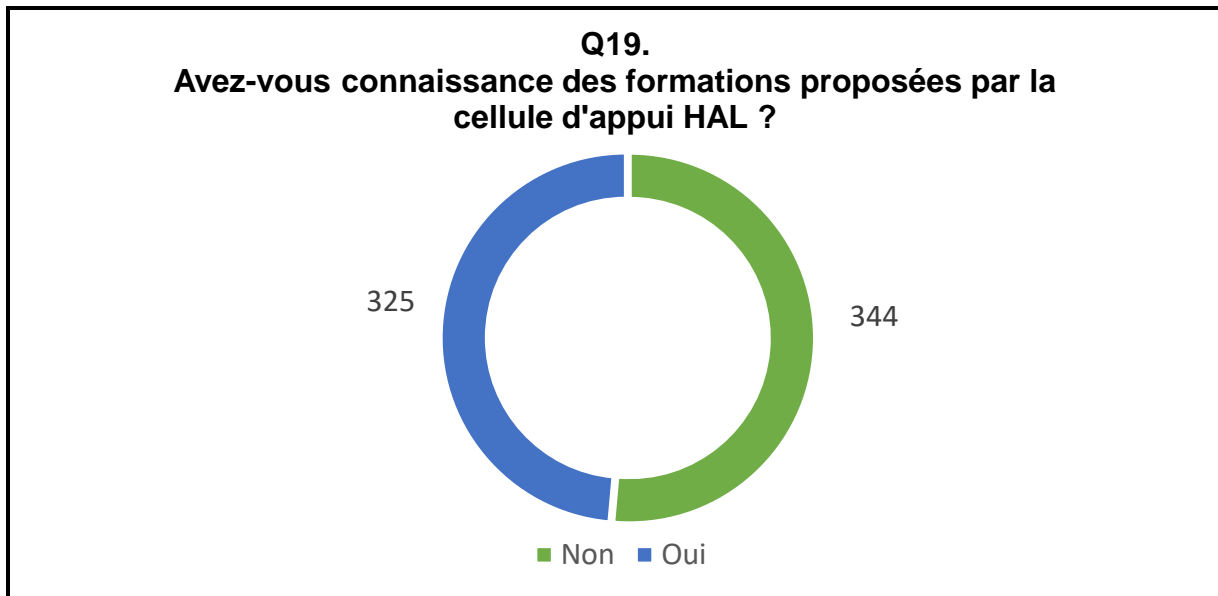
Sur les réponses complètes, près de 62 % connaissent le référent HAL de leur unité de recherche, soit près des deux tiers.

Dans l'ensemble, les référents d'unité de recherche sont bien identifiés ; mais il reste une part encore importante qui ne l'est pas. Certaines unités n'ont pas de référents (ce qui est tout de même très minoritaire), pour d'autres il reste une communication plus importante à réaliser au sein de leur unité.



Formations

25



Plus de 52 % ne connaissent pas les formations HAL proposées par la cellule d'appui, soit un peu plus de la moitié.

Malgré leur déploiement depuis 2018 sur tous les sites universitaires normands puis leur basculement en visioconférence depuis 2020, les formations HAL proposées par la cellule d'appui demeurent mal connues des répondants. Ce qui explique la méconnaissance des notions inhérentes au mouvement de l'Open Science (loi pour République numérique, Licence CC, obligations des financeurs, etc.).

Chiffres clés à retenir

- 53,5 % sont des enseignants-chercheurs, 24,2 % des doctorants, 15 % des chercheurs et 5 % des personnels d'appui à la recherche
- 83 unités de recherche des établissements comptent au moins une réponse, sur 87 unités au total
- 75 % des répondants ont créé un compte
- 69 % des répondants ont déjà déposé une référence bibliographique dans HAL
- 33 % des répondants déposent leurs publications en texte intégral
- 60 % des répondants ont créé leur IdHAL
- 56 % des répondants ont créé leur ORCID
- 72 % des répondants ne connaissent pas la loi pour une République numérique



- 60 % des répondants ne connaissent pas les licences Creative Commons
- 62 % des répondants connaissent le référent HAL de leur unité de recherche
- 52 % ne connaissent pas les formations HAL proposées par la cellule d'appui, soit un peu plus de la moitié

